

S'adresser, pour les abonnemens, à M. STÉVENIN, chef du bureau de la Gazette, rue Christine, n<sup>o</sup> 5.

PRIX : 18 f. pour trois mois, 36 f. pour six mois, 72 f. pour l'année. (Les lettres doivent être affranchies.)



# GAZETTE DE FRANCE.

## ANGLETERRE.

Londres, 26 août.

Avant-hier au soir le prince-régent est arrivé au palais de Carlton, accompagné du chevalier B. Bloomfield. Depuis deux ou trois jours S. A. R. avait éprouvé au genou une légère attaque de goutte qui a cédé aux remèdes du docteur Tierney. Cet accident avait empêché le départ de S. A. R. pour l'île de Wight, où elle devait se rendre dans le superbe yacht le *Royal-George*, sous l'escorte de la frégate le *Tigre*. Ce voyage est différé pour quelque tems, le prince-régent devant aller de cette capitale au château du marquis de Hertford, et de là faire une tournée de quinze jours dans le nord du royaume. A son retour, S. A. R. ira visiter l'île de Wight, dont les habitans ont fait de grands préparatifs pour la recevoir avec toute la pompe convenable.

— On construit à Porstmouth plusieurs vaisseaux et bâtimens de guerre pour remplacer ceux qui ont été condamnés comme ne pouvant plus tenir la mer.

— Samedi, est arrivé dans ce port le bâtiment de transport la *Procyante*, venant de Québec en vingt jours. Il a ramené le reste des officiers, matelots et soldats de marine qui avaient servi sur les lacs. Le chevalier Robert Hall y avait pris le commandement en second, n'ayant sous ses ordres que très-peu de monde.

— La cour martiale s'est assemblée samedi dernier à bord du vaisseau la *Reine-Charlotte*, pour juger le capitaine Maxwell, ainsi que les officiers et l'équipage de la frégate *l'Alceste*, naufragée et perdue le 18 février dernier, dans le détroit de Gaspar, en revenant de la Chine; elle les a pleinement acquittés. On a su qu'après le naufrage de la frégate, toutes les personnes qui se trouvaient à bord, s'étant réfugiées sur la côte avaient été entourées par un corps de six cents Malais, qui avaient débarqué de 62 de leurs chaloupes. On ne restait aux assiégés que 73 cartouches, et l'on avait été obligé de faire des balles avec les boudons des soldats et de l'équipage. Le charpentier avait fait une espèce de parapet en bois sur une tranchée que les matelots avaient creusée. Avec d'aussi faibles moyens de défense, les naufragés avaient contenu les sauvages, qui plusieurs fois avaient cherché à forcer les retranchemens, jusqu'au moment où des secours leur arrivèrent.

— Les minces présens de l'empereur de la Chine, et sa lettre au prince-régent, de laquelle lord Amherst était porteur, ont été sauvés ainsi que les desseins des peintres qui étaient avec S. S.; mais les échantillons de géologie, de minéralogie et de chimie, qui avaient été recueillis par les savans envoyés avec l'expédition, ont été perdus.

Lord Amherst a fait près de 5000 lieues en 92 jours de navigation.

— M. Thornton, notre envoyé au Brésil, va s'embarquer sur une frégate qui l'attend pour le porter à Rio-Janéiro.

— La frégate le *Blossom* va partir pour la rivière de la Plata, avec le *Tyne* et l'*Icare*.

— Les papiers arrivés de Québec, qui vont jusqu'au 1<sup>er</sup> de ce mois, ne disent rien au sujet des disputes entre la compagnie de la baie d'Hudson et celle du nord-ouest. Les commissaires anglais et américains continuaient à tirer la ligne de frontières entre les Etats-Unis et l'Amérique anglaise.

— Il paraît, par les journaux de New-York du 19 juillet, que des disputes survenues entre les Etats-Unis et les deux empereurs de couleur d'Haïti, prenaient une tournure sérieuse. M. Septimus Tyler ayant été nommé, par le cabinet de Washington, son agent pour aller réclamer des sommes considérables de Péton et Christophe, était sur le point de s'embarquer pour Saint-Domingue, d'où il devait se rendre à l'île de la Marguerite, à Sainte-Marthe et à Carthagène, pays insurgés.

— Le chevalier P. Malcolm, depuis son retour de Sainte-Hélène, où il commandait nos forces navales, a eu plusieurs conférences avec le bureau de l'amirauté et avec les ministres.

— On a calculé que le nombre d'emprisonnemens pour crimes, dans l'espace de neuf ans, a été, dans le comté de Manchester, d'un sur 140 individus; à Londres, d'un sur 800; en Irlande, d'un sur 1600, et en Ecosse, d'un sur 20,000: ce qui provient de la différence de l'éducation dans ces différens pays, et forme argument irrésistible en faveur des principes de religion et de morale que l'on a soin d'inspirer aux enfans dans les montagnes d'Ecosse.

— Le lord-lieutenant d'Irlande a fait publier une proclamation qui révoque celle du 30 septembre dernier, par laquelle il avait déclaré le comté de Limerick en état de rébellion.

— L'épouse du docteur Rigby, médecin à Nerwick, a mis au monde, il y a quelques jours, trois garçons et une fille. Elle se porte bien, ainsi que les nouveaunés, qui se trouvent en naissant grands-oncles et grand-tante de l'enfant de M. John Bawtree de Colchester, qui a épousé une petite-fille du docteur Rigby.

Du 27.

*Fonds publics.* Trois pour cent consolidés, 80 3/4 7/8 1/2. — *Idem* en compte, 81 1/2 5/8 3/4 1/2. — *Idem* réduits, 81 3/8 1/8 1/4.

Lord Castlereagh est arrivé hier en cette capitale pour assister au conseil des ministres, qui est convoqué pour deux heures au bureau des affaires étrangères.

— On apprend de Lisbonne qu'un corsaire insurgé a pillé deux bâtimens portugais à la vue de Saint-Michel.

## SPECTACLES DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

*Les Bayadères*, *Achille à Scyros*.

THEATRE-FRANÇAIS.

*Polyeucte*, *le Grandeur*. — Mlle Féart débutera par le rôle de *Pauline* dans la première pièce.

THEATRE DE L'OPERA-COMIQUE.

*Richard Cœur-de-Lion*, *Aline*, *Reine de Golconde*.

THEATRE ITALIEN.

Demain mardi, *Il Fanatico per la Musica*. — Mme Catalani remplira le rôle d'*Aristea*, et chantera un nouvel air dans la scène du concert.

THEATRE DE L'ODEON.

La 3<sup>e</sup> rep. de *Vanclás*, comédie nouvelle en cinq actes et en prose; *le Pacha de Surène*.

THEATRE DU VAUDEVILLE.

*Haine aux Femmes*, *Tous les Vaudevilles*, *la Folie Beaujon*.

THEATRE DES VARIÉTÉS.

*Le Savetier et le Financier*, *le Café des Variétés*, *le Combat des Montagnes*.

## MOEURS PARISIENNES.

LA MAISON SAINT-LAZARE.

*Duxit labor ad virtutem.*

Le travail conduit à la vertu.

Ainsi que mon prédécesseur, avec lequel je désirerais avoir d'autres points de ressemblance, j'attends souvent du hasard le sujet de mes articles hebdomadaires; aussi est-ce lui qui me conduisit vendredi dernier au faubourg Saint-Denis, et m'inspira l'idée de placer mon observatoire au milieu de la maison St-Lazare.

Les Parisiens, d'ordinaire peu curieux, connaissent assez bien les promenades publiques et les environs de Paris; mais je ne serais pas étonné que la plupart d'entr'eux ignorassent jusqu'au nom de cette maison qui, dans l'origine, fut un couvent, et devint ensuite une prison.

Lorsque le soupçon tenait lieu de crime, dans ces tems où l'accusation équivalait à un jugement, une précaution barbare consignait l'humanité à la porte des prisons; la charité n'y pénétrait que sous les auspices de la religion; l'innocence qui, quelquefois, tremblait à l'aspect de la justice, y languissait sans appui, sans consolation; le crime y était livré à lui-même; le tourment de la solitude jetait le désespoir dans son ame, et la fermait aux remords. Un arrêt long-tems attendu, vainement sollicité, n'ajoutait rien à la terrible situation du coupable, et ne rendait l'innocent à sa famille qu'après lui avoir préalablement fait expier, par une longue et douloureuse captivité, le crime qu'il n'avait pas commis. En Portugal, des prisonniers sont souvent détenus pendant plusieurs années avant d'être interrogés, et quelquefois il arrive qu'un condamné à mort attend six ans l'exécution de sa sentence. Heureusement on peut compter sur sa patience.

Des législateurs éclairés, pensent avec sagesse que nul n'est à l'abri des dangers de la calomnie, du malheur de la prévention, et dès-lors ne cherchant à trouver partout que des innocens, ont supprimé l'abus des peines préliminaires; étendant ensuite leur philanthropie jusques sur les malheureux condamnés, ils ont fait entrer dans leurs cachots le travail et l'espérance, ces deux divinités qui soutiennent, consolent, et font supporter l'horreur du présent, en créant à l'infortuné des ressources pour l'avenir. C'est d'après de tels principes qu'est administrée la maison de Saint-Lazare.